

étoit prise d'éteindre tout à fait le christianisme. Le chef de cette famille est un prince du sang , âgé de près de quatre - vingts ans , lequel descend du frère aîné de celui qui a fondé la dynastie régnante. Sans avoir égard ni à son rang , ni à sa vieillesse , ni aux services importans qu'il a rendus à l'état , ni aux plus grands emplois qu'il a remplis avec distinction , on vient de l'exiler en Tartarie , lui et tous ses enfans. Je ne m'étendrai point ici sur le courage et la vertu qu'ont fait paroître ces illustres exilés ; vous en serez instruit par une relation bien détaillée qu'on vous envoie.

Ce que je puis ajouter ici , c'est le départ de presque tous les Missionnaires qui ont été chassés des provinces pour les conduire à Canton. M. l'Evêque de Lorime , vicaire apostolique des provinces de Chen-si et de Chan-si , a mande que son départ , de même que celui de trois pères Franciscains et du père Baborier , jésuite français , étoit fixé au premier de la nouvelle lune (17 octobre) , et que l'église de notre Compagnie avoit déjà été changée en école publique.

Nous avons appris par d'autres lettres que les pères Simonelli et Domenge , tous deux jésuites , l'un italien et l'autre français , étoient partis au commencement de septembre , le premier de Chan-tong , et le second du Ho-nan ; et que le 14 de la huitième lune , le lendemain de la fête de saint Michel , le père Gozani devoit sortir de la même province.

Des lettres du père Laureati que nous reçûmes hier ; nous marquent qu'il étoit à Nan-tchang-fou , capitale de la province du Kian-Si , avec le père de Premare qu'on avoit renvoyé de son église de Kieou-Kiang , et qu'ils n'attendoient plus que l'arrivée du père Contancin pour être conduits tous trois à Kancheou-fou de la même province , y prendre le père d'Acosta , jésuite portugais , et se rendre à Canton.

Le père Hervieu , supérieur de notre mission fran-